

Sur 'Beats & Pieces' Luc Mishalle livre l'apothéose d'une carrière bien remplie

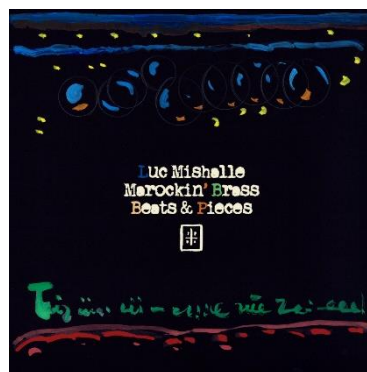
”La musique bruxelloise organique du moment”



Bruxelles – Après avoir joué de longues années avec des musiciens de la communauté marocaine, Luc Mishalle a atteint une vraie maîtrise du métissage des musiques gnaoua, jazz et brass. Sur «Beats and Pieces», son groupe Marockin' Brass collabore avec Sofyan Ben Youssef, le producteur et maître de l'arab-beat. À découvrir le 19 octobre lors d'un concert à MetX et le 21 octobre au Podium Mozaïek à Amsterdam!

Vous l'avez peut-être déjà lu, Luc Mishalle a pris sa retraite en septembre 2018. Mais le fondateur de MetX ne part pas sans cadeau d'adieu : un nouvel album de Marockin' Brass sur lequel son parcours de vie et ses multiples échanges avec des musiciens gnaouas de Bruxelles sont mis en valeur. Mishalle reste actif comme musicien et coordinateur de plusieurs projets MetX, dont Marockin' Brass.

Découvrez quelques morceaux de leur nouvel album:



[Sidi Bouhalem 3'30"](#)

[Straks 4'02"](#)

[Misschien 3'11"](#)

Luc Mishalle commença sa collaboration avec des musiciens marocains dans les années 1980. "Après toutes ces années, c'est comme si leur musique fait partie de mon ADN," raconte Mishalle. "En jouant ensemble pendant des heures et des heures, on a su créer une musique bruxelloise organique du moment. Sans musiciens Belgo-Marocains comme Driss Filali, le son de Marockin'Brass ne serait pas le même."

Roel Poriau (Think of One, Antwerp Gipsy Ska Orkestra) et Sofyann Ben Youssef (Ammar808, Kel Assouf) ont collaboré de très près à «Beats and Pieces». Les «Beats» c'est Poriau et ses percussions, bien plus présentes que sur les albums précédents, et la pulsation des lignes de basses moyen-orientales du producteur tunisien Ben Youssef. Luc Mishalle dit à propos de cette collaboration: "Poriau est entré dans le jeu parce qu'un de nos musiciens ne pouvait être aux sessions d'enregistrement. On a répété intensivement avant les sessions, et il était évident qu'il apportait une touche décisive aux percussions. C'était aussi la première fois qu'on impliquait un producteur, Ben Youssef. Ca nous a ouvert les yeux, on a interprété nos morceaux d'une manière complètement autre."



"Jilali Bouhalam" lors d'une session @ Radio 1 (VRT)

Réportage vidéo Marockin' Brass

"L'album est moins 'jazz' que les dernières collaborations avec Byron Wallen et Trevor Watts," explique Mishalle. "Il est basé sur des chants gnaouas que j'ai retranscrits et arrangés durant d'innombrables sessions avec le joueur gnaoua de guembri, Driss Filali (Gnawa de Bruxelles, Karkaba). Filali a aussi invité quelques musiciens de ses amis à nous rejoindre en improvisations. Cela a produit toutes sortes d'idées nouvelles, des résultats tout à fait surprenants. Une jeune femme marocaine s'est ainsi spontanément mise à chanter pendant le morceau «Merhaba» si bien que celui-ci a pris une toute autre direction. L'absence de conduite précise des sessions d'enregistrement a causé quelques maigraines à la technique, mais cela a donné un précieux souffle de liberté à l'enregistrement."

La moitié de l'album consiste en morceaux avec chant, ce qui nous donne un son plus radiophonique. On constate aussi des morceaux traditionnels du Bénin que Mishalle a composé lors de ses tournées, ici et là-bas, avec une fanfare béninoise.

Le Bénin nous amène à un autre fil rouge à travers l'album: la transe. On la retrouve dans la musique des gnaouas et en particulier au Bénin, le berceau du vaudou. "Sur base de répétition constante, la transe déclenche l'obsession. On a gardé la base de cette musique en l'enrichissant de couleur jazz et d'éléments de brass band," raconte Mishalle, qui était le premier belge à gagner le Princess Margriet Award for Culture en 2017. Ce prix du European Cultural Foundation (ECF) met à l'honneur ce qu'ils appellent les 'European cultural changemakers'.



Ne dites pas compositeur à Mishalle, il se voit plutôt comme créateur de musique. La musique n'est pas imposée mais évolue au long des interactions avec des musiciens de biotopes divergents. "C'est un procès dans lequel tous les musiciens sont inclus. Si on rassemble les bonnes personnes, peu importe s'il s'agit de jazz pur, de musique traditionnelle ou contemporaine, on peut tout métisser et obtenir une musique organique," continue Mishalle. Ces musiciens aux

multiples talents et d'héritages si divers, il les trouve à Bruxelles. Ensemble ils abordent le son de Bruxelles, une ville connue pour son hyper-diversité. "Le contexte bruxellois est unique, en et hors Belgique. Notre métropole a des vibrations excentriques. Pour les sentir, il faut s'immerger entièrement."

Attendez-vous à un mix explosif de gnaoua torride, de funk-chaabi et des cuivres percutants lors de ces concerts deancements:

**vendredi 19 octobre 2018 @ MetX - Bruxelles
avec VelotroniX et DJ Rebel Up - 20h – GRATUIT**

**dimanche 21 octobre 2018 @ Podium Mozaïek – Amsterdam
organisé par le ECF et Podium Mozaïek – 16h**

L'album sort en vinyle chez Rebel Up Records et sur CD chez A-Shams, le label maison de MetX. Music & Words se charge de la distribution internationale (cd + digital).

Tracklist

Album	Minutes	Arrangements
Jilali Bouhalam	03:29	Trad. Arr. Luc Mishalle
Brown Dakka	03:18	Luc Mishalle
Tchor Kerira	06:10	Trad. Arr. Luc Mishalle
Straks	03:59	Luc Mishalle
MegafoniX Hymn	03:28	Trad. Arr. Luc Mishalle
Misschien	03:07	Luc Mishalle
Mektou I & II	07:21	Luc Mishalle
Ageshe	04:25	Trad. Arr. Luc Mishalle
Merhaba	04:22	Trad. Arr. Luc Mishalle

Pour plus d'informations, n'hésitez-pas à contacter Jan Ockerman,
Responsable Communication & Presse MetX
T +32 (0)2 218 70 52 - M +32 (0)472 23 14 35 - jan@metx.be